



Les garçons difficiles - II

Le jour de la rentrée scolaire, de nombreux parents d'élèves nous disent :

- *Nous vous faisons une entière confiance. Surtout, n'hésitez pas à sévir, nous serons toujours avec vous.*

Bien souvent, ces paroles sincères et courageuses sont accompagnées d'un sous-entendu subconscient :

- *Naturellement, il n'y aura pas besoin de sévir. Notre garçon a un bon fond et il nous a promis d'être sage.*

Si donc l'année scolaire s'arrêtait le jour de la rentrée, tout irait pour le mieux... Mais les semaines passent, les caractères se révèlent et les occasions se multiplient. Tôt ou tard, le garçon turbulent – quoique de bon fond et ayant tout promis – finit par faire quelque bêtise.

Il doit donc être puni, parfois péniblement pour tout le monde. Est-ce une catastrophe ? Faut-il alerter le Tradiland ?

Si alors les parents se souviennent du jour de la rentrée, et s'ils n'oublient pas ce qu'ils ont eux-mêmes été (oui, surtout vous, Monsieur...), ils nous feront effectivement confiance et nous soutiendront dans la nécessaire correction des défauts de leurs enfants.

Alors leurs enfants corrigés feront bientôt leur joie.

Mais si les parents, manquant de confiance et de bon sens, soutenaient leur enfant et critiquaient le professeur, ils se prépareraient un avenir difficile.

Fort heureusement, cela n'arrive jamais.

Abbé Guillaume d'Orsanne

L'étude chrétienne

Monsieur l'abbé Vaillant

L'homme contemporain, alors qu'il a observé en détail la nature, se croit autorisé à nier son Créateur. N'est-ce pas folie ? Les Mages, quelques siècles avant lui, furent plus sages : après avoir scruté le bel astre du Ciel, ils l'ont suivi, puis sont arrivés au pied du Sauveur, car la créature conduit au Créateur.

Le Livre de la Sagesse exprime fortement cette pensée : « Ils sont insensés tous les hommes qui ont ignoré Dieu et qui n'ont pas su par les biens visibles voir Celui qui est... Ils ne sont pas excusables car s'ils ont acquis assez de science pour arriver à connaître le monde, comment n'en ont-ils pas connu plus facilement le Maître ? »

Et le Concile Vatican I affirmait avec saint Paul que « la même sainte Église, notre Mère, tient et enseigne

que Dieu, principe et fin de toutes choses, peut être connu avec certitude par la lumière naturelle de la raison humaine à partir des choses créées, car, « depuis la création du monde,

les invisibles perfections de Dieu sont rendues visibles à l'intelligence » (Rom I, 20) ».

Une école catholique étudie toutes les sciences de façon catholique. Car toute la Création parle de Dieu. Les études scientifiques étudient la nature telle qu'elle est sortie des mains du Créateur. Ses beautés s'expriment

en Français, en Latin, ou en d'autres langues. Le chef d'œuvre de la Création – l'homme et sa pensée – s'étudie en littérature et en philosophie. Et la cause première, Dieu lui-même, en doctrine.

Ici, tout est catholique !

Règle de saint Benoît

Qu'on charge un ou deux anciens de circuler dans le monastère aux heures où les frères vaquent à la lecture pour voir s'il ne se trouverait pas de frère pris par l'ennui et livré à l'oisiveté ou au bavardage au lieu d'être appliqué à la lecture, qui non

seulement se nuit à lui-même, mais encore dissipe les autres.

Si par malheur on trouve un tel frère, qu'il soit réprimandé une première et une deuxième fois ; s'il ne se corrige pas il subira le châtement de règle, en sorte que les autres en aient de la crainte.

Chapitre 48



L'étude généreuse n'est pas le fait du paresseux. Elle est l'apanage des âmes nobles qui se délectent dans la sphère proprement humaine de la raison. Et pourtant, ces âmes d'élite peuvent s'égarer dans cette quête du savoir.

Saint Bernard nous met en garde contre les dangers de l'étude en posant trois questions.

► 1. Quo ordine ?

Quel ordre de préséance faut-il suivre dans les études ? Car il y a entre elles une hiérarchie à établir selon le degré de leur dignité. Or la première place est pour celle qui mène le plus directement au salut : l'Instruction Religieuse ! Elle tient donc la première place dans le carnet scolaire.

Partout ailleurs, Dieu est proscrit : on prétend tout apprendre aux élèves, mais on ignore le tout de l'homme. Cette apostasie constitue un nouveau motif de donner à Dieu plus de révérence dans nos écoles.

► 2. Quo studio ?

Ensuite, quelle ardeur devons-nous mettre dans l'étude de la Grammaire, de la Littérature ou des Sciences ?

Un petit nombre s'y porte avec un enthousiasme quasi naturel. Plusieurs, fils du devoir, ne se reposent qu'après l'accomplissement de la tâche. Ces esprits généreux s'y portent par vertu plus que par amour.

Un trop grand nombre enfin, ne sait ni commencer un devoir, ni le finir : l'étude est une chaîne, la science une ennemie, les livres des tyrans. Ils traînent ainsi, entre la misère de l'inaction et la tristesse des punitions, toutes leurs journées, pour aboutir, leurs classes finies, au désastre d'une banqueroute intellectuelle que leurs examens se chargent de déclarer. En perdant leur temps, ils perdent leur âme.

► 3. Quo fine ?

Enfin, à quelle fin et dans quelles intentions devons-nous étudier ? Voici deux catégories. L'une est mauvaise, l'autre bonne.

Appartient à la première celui qui désire savoir pour savoir. « Je verrai le fond de tout cela, j'atteindrai au sommet de cet art ! » Cette ardeur

connaître. Or c'est cela la sagesse et c'est la charité. Ceux-là seuls comprennent la science et n'en abusent pas. « Malheur à la science stérile qui ne se tourne pas à aimer ! » dit Bossuet. Dieu n'est-Il pas caché dans tout ce qu'on étudie ? N'est-Il pas dans les Lettres et les Arts comme source de toute beauté, dans l'Histoire comme Providence universelle,



n'est pas chrétienne parce qu'elle n'est pas réglée. Que de déceptions elle prépare : *Turpis curiositas* ! Dans cette même catégorie, d'autres aiment connaître pour se faire connaître. « Je serai quelqu'un ! » : *Turpis vanitas* ! Viennent enfin ceux qui brûlent de savoir pour avoir. Ils sont légion aujourd'hui ceux qui vendent leur science pour des honneurs ou de l'argent. « Je ne veux rien chercher que ce qui rapporte : le reste ne compte pas ! » *Turpis quaestus* ! C'est là un but secondaire ; nous devons chercher à connaître Dieu par-dessus tout et pour Lui-même.

Appartient à la deuxième catégorie, la bonne, celui qui étudie afin de mieux aimer Dieu en le connaissant mieux. Ensuite, celui qui étudie afin de mieux le servir en le faisant mieux

dans les sciences comme Cause productrice, Loi primordiale, Principe premier et raison dernière de toutes choses ?

Mais surtout, il faut édifier le prochain. Autour de nous, les esprits sont battus en brèche par les idées modernes comme par des machines de guerre. Nous devons former des hommes instruits et solides, qui savent ce qu'ils disent et qui le disent avec l'autorité d'une conviction motivée.

Or cela, dit saint Bernard, c'est l'intelligence mise au service du bien.

Puisse la *Stella Maris* luire sur l'intelligence de nos enfants à l'aurore de leur vie.

Conseils pour faire étudier

Les avis qui suivent s'adressent aux parents qui souhaitent aider efficacement leurs enfants à travailler.

■ On ne travaille bien que dans l'ordre et le calme. Rangez la table, supprimez toute occasion de distraction, éteignez la musique et l'aspirateur.

■ La clé de la réussite est une organisation sans faille : vérifiez d'abord la tenue de l'agenda et la composition du cartable.

■ Commencez par l'apprentissage des leçons avant de faire les devoirs écrits qui en découlent.

■ Une leçon qui vient d'être apprise n'est peut-être pas réellement sue ; il faut la faire réciter quelques heures plus tard.

■ Si un enfant ne comprend pas tout ce qu'il apprend, ce n'est pas toujours gênant : l'intelligence viendra plus tard.

■ Exigez une propreté irréprochable de tout ce qui est écrit. Au besoin, faites refaire, patiemment.

■ Une seule chose à la fois : si on fait des mathématiques, on ferme le cahier d'histoire, et si on apprend

une poésie, on n'allume pas une calculatrice.

■ Le cerveau se fatigue d'autant plus vite que l'enfant est plus jeune : prévoyez une courte pause de temps en temps.



■ Pendant cette récréation, il faut que l'enfant fasse des activités physiques, de préférence au grand air ; pas de mots croisés, encore moins de jeux vidéo ou de films !

■ Le travail intellectuel est pénible. Utilisez les ressources de la Foi pour encourager l'enfant. Rappelez-lui la parabole des talents.

■ Montrez votre satisfaction dès qu'il y a l'ombre de l'apparence d'un effort, et ne manifestez jamais votre impatience devant les inévitables difficultés.

Les perles de nos élèves



☺ « Ex æquo » veut dire « à l'eau ».

☺ Le cerveau dit aux nerfs ce qu'il faut faire et la moelle épinière ne fait rien.

☺ Les cathédrales gothiques ont des arcs broutant.

☺ Les premières cathédrales furent construites en prières.

☺ L'océan glacial artistique...

☺ Le « rideau de fer » est un rideau qui ferme les grands magasins.

☺ L'homme qui représente son État auprès d'un autre est un *Ambarrasseur*.

☺ – Le marcassin est le petit de la laie et du singulier...

– Comment ?

– Heu, non, non : du pluriel !

☺ – Quelle est la différence entre un frère et un abbé ?

– Moi je sais : un frère a une poire et un abbé est très grand.

☺ Il balançait : verbe, troisième personne de la sainte Trinité.

☺ Un cercle inscrit dans un cercle est obligatoirement rectangle.

☺ Une nébuleuse est un objet du ciel ayant un contour fou.

Kermesse 2014 !



Pour préparer la kermesse de fin d'année, nous recherchons dès maintenant des bonnes volontés afin de trouver 3000 lots pour la banque de jeux et la pêche à ligne.

Nous profitons de cette occasion pour remercier chaleureusement la famille Agenais qui nous a aidés durant tant d'années et qu'il faut désormais remplacer.

Merci aux bonnes volontés de contacter à ce sujet Monsieur Patrick Gautier au 06 12 13 56 65

Le carnet de nos anciens



- Mariage de Louis-Gonzague Sivignon et Caroline Vieillefosse le 4 mai 2013 à Vannes.
- Mariage de Marie-Domitille Sivignon et Fabien Girard le 15 juin 2013 à Saint-Mélor des Ondes.
- Mariage de Jean-Nicolas Dubrœucq et Maëlys Hédou de La Héraudière le 14 septembre à Saint-Brieuc.
- Mariage de Benoît d'Humières et Hermine de La Chanonie le 28 septembre 2013 à Rennes.
- Mariage de François-Jacques Dubrœucq et Emily Rowe le 19 octobre 2013 à Pleudihen sur Rance.
- Naissance et Baptême de Philippine, 4^{ème} enfant de M. et Mme Ignace Malherbe, les 31 juillet 2013 et 11 août 2013.

La chronique de l'École

Frère Jean-Benoît

- Le 7 septembre, nos aînés de Seconde et de Première arrivent à l'école pour leur prérentrée « cohésion ». Au programme : conférence sur les responsabilités qui seront les leurs, Messe, remise en ordre du domaine, marche et grillades, histoire de se remettre dans l'ambiance.
- Le dimanche 8 septembre, jour attendu ou redouté, jour de la rentrée de l'école Sainte-Marie. La messe solennelle dominicale nous rassemble à Saint-Malo pour offrir la nouvelle année scolaire au Bon Dieu.
- Comme de coutume, Monsieur Josselin nous propose un buffet campagnard, puis c'est la présentation du corps professoral aux parents, l'installation des chères têtes blondes au dortoir, les adieux et promesses de bonne volonté dans le travail.



- Pendant les deux premiers jours, la remise en route se fait progressivement.
- Le mercredi 11, un petit pèlerinage de rentrée au sanctuaire de Notre-Dame du Verger nous place sous la protection de la Sainte Vierge à qui nous renouvelons la consécration de l'École.
- Le dimanche 15 septembre, nous fêtons les 25 ans de sacerdoce de Monsieur l'abbé Baudot, qui a été directeur de notre chère Éco-



- le de 1993 à 2001. Autre est le semeur, autre le moissonneur...
- Le samedi 21 septembre, à l'approche de la fête de l'Archange Saint Michel, nous pèlerinons à travers la baie du Mont, sise aux confins de la Bretagne et de la Normandie.
- Les 28 et 29 septembre, une réunion de doyenné a lieu à l'École. Une vingtaine de prêtres se retrouvent pour un temps d'échanges et de prières.
- Le dimanche 20 octobre, un tournoi de football, organisé par Monsieur de Rouvray, rassemble quatre équipes : Brest, les jeunes de Lanvallay, les pères de famille de Lanvallay et les élèves de l'École. L'équipe des jeunes de Lanvallay arrive en tête, après avoir été malmenée par l'équipe des élèves. Des anciens se trouvant dans chacune des équipes, nous pouvons dire que, d'une certaine façon, Sainte-Marie remporte la victoire !
- Le vendredi 25 octobre, un vide grenier est organisé dans les réfectoires de l'école, afin de libérer de la place dans nos locaux et de permettre aux objets les plus hétéroclites du stand brocante de la kermesse de trouver un accueil ailleurs.
- Ce jour correspond à la sortie des classes pour les vacances de la Toussaint, quelques uns partant pour le pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes.



Nos chers abbés sont incorrigibles. Non contents de garder des petits d'homme nuit et jour, ils ont encore besoin de s'encombrer d'animaux de toutes sortes.

La chèvre et le bouc font à présent partie du paysage de Sainte-Marie. Dire qu'on ne les regarde plus ne serait pas totalement faux ; on soupçonne d'ailleurs le bouc de se rappeler volontairement à notre présence par des effluves à réveiller un mort.

Alors fallait-il une autre bestiole. Oui, mais laquelle ?

Des poules ? Pft... Ça caquète et ne pond point en hiver. Des pintades ? Pitié, on a déjà donné. Des ânes ? Celui du voisin nous donne un aperçu sonore décourageant.

Restons classiques. Ce sera un chien. Pas comme la précédente énormité qui traînait ses papattes dans tous les bars du coin et ne savait pas revenir seul au bercail.

Non ! Haddock est un brave et bon chien, tout doux et utile.

Ainsi, autrefois nous n'avions rien et il y avait des souris ; puis nous avons eu un chat et il n'y avait plus de souris ; à présent nous avons un chien et il n'y a plus de chat...

Que feront les souris ?

École Sainte-Marie, Le Bois Martin
35430 SAINT-PÈRE
Tél. 02 99 58 89 07
www.ecolesaintemarie.fr

